



HAL
open science

Turquie : espaces et pratiques des maisons de Bursa

Jean-Luc Arnaud

► **To cite this version:**

Jean-Luc Arnaud. Turquie : espaces et pratiques des maisons de Bursa. Cahiers de la recherche architecturale, 1987, 20-21, pp.72-77. halshs-00423966

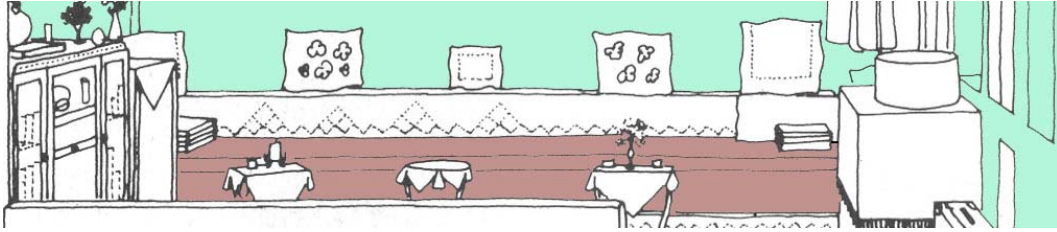
HAL Id: halshs-00423966

<https://shs.hal.science/halshs-00423966>

Submitted on 13 Oct 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Espace et pratiques des maisons de Bursa

Jean-Luc Arnaud, CNRS, jlarnaud@mmsch.univ-aix.fr

D'après « Turquie : espaces et pratiques des maisons de Bursa », *Les cahiers de la recherche architecturale*, 20-21, 1987, p. 72-77.

Texte et figures de l'article original.

Résumé

Dans les maisons anciennes de Bursa (Turquie), les pièces d'habitation présentent une forme d'organisation assez régulière. Entre la porte d'entrée et le fond de chaque pièce, une forte hiérarchie préside à la composition architecturale, au choix et à la disposition du mobilier, à l'organisation des éléments de décoration et des bibelots. Deux axes spatio-symboliques – une médiane et une diagonale de la pièce – organisent l'ensemble d'après un principe de miroir entre les deux extrêmes de la hiérarchie.

Abstract

In the ancient houses of Bursa (Turkey), the rooms of houses present a shape of rather regular organization. Between the front door and the bottom of every room, a strong hierarchy chairs over the architectural composition, over the choice and over the disposal of the furniture, over the organization of the elements of decoration and knickknacks. Two spatio-symbolic axes – a median and a diagonal of the room – organize all the composition according to a principle of mirror between both extremes of the hierarchy.

Espace et pratique des maisons de Bursa

Après l'échange des formules de politesse consacrées, l'habitant autorise le visiteur à entrer. Dans des quartiers peu denses aux parcelles larges, la porte de la rue s'ouvre sous un *taşlık* (porche perpendiculaire à la rue) sur le *avlu* (cour) ou le *bahçe* (jardin). Dans ces quartiers, certaines maisons sont bordées, du côté du *avlu* ou du *bahçe*, par un *hayat*. C'est une galerie à un ou deux niveaux constituant l'entrée de la maison. Il se trouve placé quelques marches au-dessus du sol. C'est en y accédant que l'on se déchausse. Dans des quartiers plus denses, la porte de la maison s'ouvre dans un petit lieu plus bas d'une marche que le fond de la pièce d'entrée. Ce lieu muni d'un siphon de sol est carrelé, et c'est là que l'on laisse ses chaussures. La maison ne se pratique pas les pieds nus, l'occupant prête au visiteur une paire de babouches. Au contraire de ce que nous avons remarqué dans les maisons du Maghreb, d'Égypte ou de Syrie (où il faut aussi se déchausser), en Turquie, les chaussures déposées le plus souvent en désordre, sont toujours rangées par les habitants à l'insu de leurs propriétaires. Groupées par paires, elles sont placées parallèlement à l'axe de l'entrée dans un sens ou dans l'autre. Ainsi, à son départ, le visiteur impromptu trouve ses chaussures rangées et retournées, l'invité retrouve les siennes dans le sens où il les avait laissées. La plupart des *hayat* ont été fermés par des panneaux vitrés. Pour justifier cette transformation, les usagers invoquent des raisons d'ordre thermique. Le mot *hayat*, à cause de sa connotation rurale, n'est pas employé par les habitants, ils préfèrent utiliser le terme : *sofa*. Le *sofa* est la pièce centrale des maisons sans *hayat* mais, *hayat* et *sofa* jouent les mêmes rôles : il est possible de s'y tenir, d'y recevoir, ils commandent les *oda*-s (pièces de la maison) et, éventuellement, l'escalier. Les maisons de Bursa ne comportent aucun couloir distributif, les salles se commandent les unes les autres, et les circulations ne sont jamais redoublées. Le *sofa* est la pièce distributive de chaque niveau, on y accède par la porte d'entrée ou par un escalier. Chaque *sofa* peut commander une à quatre *oda*. L'*oda* est une pièce sensiblement carrée d'environ quatre mètres de côté, elle peut être éclairée soit en second jour à travers le *sofa*, soit directement par l'extérieur, soit des deux manières.

Dans les maisons que nous avons visitées, les habitants utilisent deux *oda*-s (si la maison en comporte plus, elles sont employées comme dépôt ou garde-meuble). La plus proche de l'entrée est chauffée, c'est là que se tiennent les usagers, l'autre est réservée à la réception des invités. La première est meublée avec le poêle, une table et des chaises, un buffet, des meubles de rangement, un petit *sedir*¹ et le poste de télévision. La seconde est occupée par un grand *sedir*, et une ou plusieurs tables basses. La nuit, des lits peuvent être dressés dans ces deux pièces, les matelas et les couvertures sont rangés pendant le

¹. Le *sedir* est une sorte de banquette. Le terme vient de la racine arabe SDR qui étymologiquement signifie remonter la pente et avancer. Le mot arabe *sadr* qui en est dérivé est traduit couramment par « poitrine » et désigne la place d'honneur située au fond dans les pièces. J.-C. Depaule, S. Noweir *et al.*, *L'Habitat urbain dans l'Orient arabe. Éléments d'architecture*, Versailles, rapport SRA-ADROS, 1984.

jour dans les grands placards du devant de l'*oda*. Il existe dans certaines maisons des pièces annexes qui comportent des lits.



Fig. 1. Le quartier de la citadelle à Bursa présente une faible densité, chaque maison est dotée d'un jardin ou d'une cour. Photo JLA.



Fig. 2. C'est en entrant dans la maison, ou en accédant au *hayat* depuis la cour, que les habitants et les visiteurs se déchaussent. Photo JLA.

Il est possible de recevoir dans toutes les pièces de la maison, sauf dans le hammam et la cuisine. La pièce choisie dépend du statut du visiteur et du degré d'honneur que l'hôte souhaite lui marquer. D'un auvent, où l'on se déchausse, au fond d'une *oda* de réception en passant par le *sofa* ou la table d'une *oda* chauffée, il est possible de marquer tous les intermédiaires du désir de recevoir le visiteur impromptu ou l'invité d'honneur par la pièce choisie à cet effet et la position dans cette pièce. Il apparaît aussi que le statut de l'hôte dans la maison est important. Ainsi, seulement le maître de maison (homme ou femme) aurait la possibilité de recevoir à l'endroit le plus « haut » de la maison.

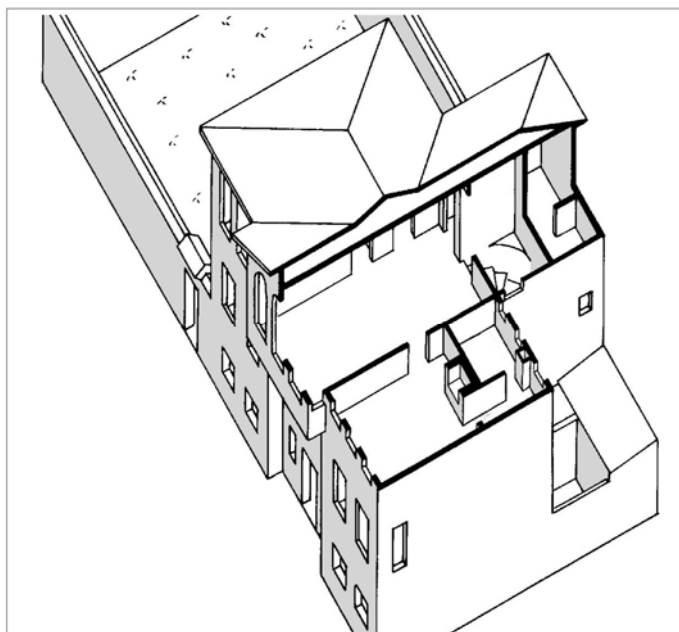


Fig. 3. Maison du quartier de la citadelle. Au premier étage, l'escalier débouche dans le *sofa*, il distribue les autres pièces (*oda-s*). Relevé et dessins JLA.

Une pièce en trois parties

Quelle que soit sa position, l'*oda* est une unité formée de différents lieux. L'organisation basée sur plusieurs axes que nous allons décrire, se retrouve de manière assez régulière dans toutes les pièces visitées. La composition autour d'un seul axe est rare, sauf dans des bâtiments de type ancien – issu peut-être du kiosque – où la porte de l'*oda* est placée dans l'axe de la pièce.

Entrée de l'oda

Elle est souvent placée dans un angle et contenue dans l'épaisseur d'un placard profond, son plafond est plus bas que celui de l'*oda*, et la porte en s'ouvrant dissimule des étagères et des patères.

Seki alti (avant de l'oda)

Cette partie est un espace rectangulaire d'une largeur d'un à deux mètres situé le long du mur de l'entrée, devant les placards. Son sol est parfois plus bas que celui du fond de la pièce, un plafond à caissons peut confirmer ce marquage. Les placards occupent toute la longueur du mur de l'entrée, et toute sa hauteur du sol au plafond ; ils sont composés autour d'une niche centrale qui comporte une cheminée ou une tablette. Malgré sa façade homogène, une des portes de ce placard peut commander un petit hammam, dont l'accès est réservé aux occupants de l'*oda*. Dans des dispositions accomplies, le devant de l'*oda* ne comporte pas de mobilier.

Seki üstü (fond de l'oda)

Quand l'*oda* est éclairée directement, la paroi située face à son entrée est généralement en porte-à-faux sur l'extérieur, elle est composée de trois grandes fenêtres. Les murs perpendiculaires peuvent aussi comporter chacun un groupe de trois fenêtres définissant ainsi un carré : le *seki üstü*. Quand l'*oda* est mitoyenne sur ses deux côtés, des

fenêtres plus étroites que les autres, de la largeur du porte-à-faux, situées immédiatement dans les angles assurent le retournement du mur du fond. Même quand l'exiguïté ne permet pas l'ouverture de ces fenêtres sur l'extérieur, il en existe au moins une qui ouvre sur le *sofa*. Que l'*oda* soit éclairée directement ou en second jour à travers le *sofa*, le *sedir* occupe toute la longueur du mur du fond, il peut se développer en « L » dans l'angle opposé à l'entrée et, parfois, en « U ». Le *sedir* n'est pas un élément de mobilier, c'est une estrade en bois de quatre-vingt à quatre-vingt-dix centimètres de profondeur sur laquelle est posé un matelas puis un tapis ou une housse, un autre matelas long et étroit est placé verticalement le long du mur, des coussins mobiles complètent cet aménagement. Quand le *sedir* est situé sous les fenêtres, l'usager peut avoir une large vue sur l'extérieur. A cet effet, la plate-bande horizontale du matelas formant le dossier du *sedir* est réglée à la même hauteur que l'allège des fenêtres afin qu'on puisse s'y accouder facilement. Quand les fenêtres ne sont pas à guillotine mais à la française, il existe des ouvrants bas manipulables en position assise et des ouvrants hauts indépendants. Afin de bien maîtriser le privilège de voir sans être vu, chaque fenêtre est munie, quelquefois, d'une grille en bois amovible et toujours de voilages et de doubles rideaux. Le fond de l'*oda* est le lieu où l'on se tient, il est recouvert de tapis. Ces différentes parties sont composées autour de deux axes perpendiculaires, médianes de la pièce, et de la diagonale passant par l'angle de l'entrée.

Trois axes de composition

Axe placard / fond de l'oda

Cet axe organise la position du mobilier et des objets suivant une progression symbolique de la niche du placard au fond de l'*oda*. Nous avons noté que l'avant de l'*oda* ne comporte pas de meubles dans des dispositions accomplies. Quand on en trouve, ils sont d'ordre strictement utilitaire (poêle à bois, chaises dépareillées, petit meuble de rangement...). On peut aussi y trouver des vêtements suspendus ou bien des chaussures. En face, avec le *sedir*, des objets d'ordre symbolique ou religieux occupent le fond de l'*oda* (dentelles, bouquets de fleurs, versets du Coran, vues de La Mecque, etc.). Quand il y a une table, elle est recouverte d'une toile cirée et entourée par quatre chaises ; elle occupe une position intermédiaire. Un objet symbolique important est placé sur la tablette de la niche des placards. La position de cet objet contredit la progression linéaire décrite plus haut, il s'agit le plus souvent d'un bouquet de fleurs dans un vase posé dans l'axe de la niche. L'ensemble (niche, vase, fleurs) paraît être un élément isolé de sa position. Il marque l'extrémité de l'axe comme un miroir ponctuel qui renverrait l'image d'en face. L'axe placard/fond de l'*oda*, ainsi fortement marqué à ses deux extrémités à l'opposé des autres, prend statut d'axe principal de composition.

Axe secondaire

Cet axe, médiane du fond de l'*oda*, est perpendiculaire au précédent, il peut être marqué par le retournement d'un groupe de trois fenêtres, par celui du *sedir* ou encore par les objets accrochés aux murs. Il est rarement marqué à ses deux extrémités. Toutefois, le centre du tapis est placé au croisement de cet axe et du précédent.

Diagonale entre l'entrée et l'angle opposé

Cet axe est marqué à ses deux extrémités de manière très différente. D'un côté, le lieu de l'entrée crée un vide dans la façade des placards. En face, quand les fenêtres se retournent, c'est d'abord dans cet angle, et quand le *sedir* se développe en « L », c'est aussi dans cet angle. Enfin des objets à caractère symbolique, parfois nombreux, peuvent y être exposés.

Cette description est générale. Parallèlement à des visites, nous avons aussi dressé des relevés détaillés de plusieurs pièces. Chacun de ces relevés présente des similitudes ou des différences avec la description précédente. Le plus souvent l'exiguïté des parcelles ou la faiblesse des moyens ont empêché la réalisation parfaite des modèles. Toutefois, malgré ces difficultés, les usagers redivisent et hiérarchisent des espaces où la construction fait défaut, par la disposition du mobilier et des objets. Ces remarques sont présentées sous forme de « monographies ».

Monographie 1

Maison placée à l'angle de deux rues, elle comprend trois *oda*-s, deux seulement sont habitées.

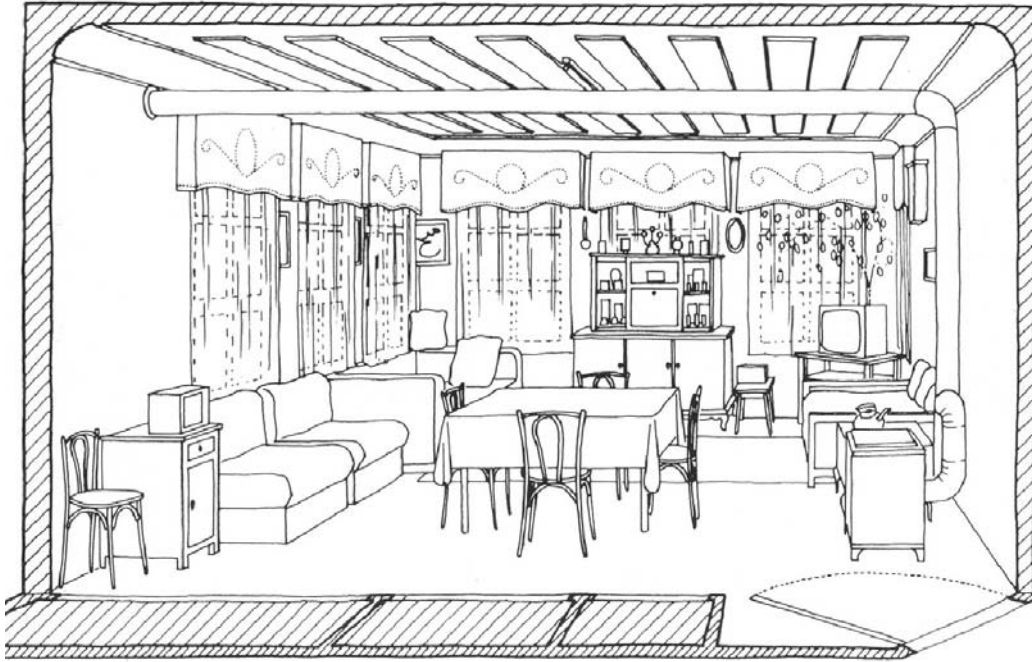
Oda 1

Cette *oda* est située au premier étage sur la rue mais on y accède de plain-pied grâce à la déclivité du terrain. Malgré la corniche qui homogénéise cette *oda*, on y retrouve les hiérarchies décrites plus haut. Le poêle est placé près de l'entrée malgré une évacuation difficile des fumées dans cette position. En face, une chaise et un petit meuble sont disposés côte à côte. La table est placée en position intermédiaire. L'organisation suivant la diagonale est marquée par le retournement des fenêtres sur la paroi de gauche et par la position du *sedir* par rapport à celle du lit qui lui fait face. Les fauteuils qui prolongent le *sedir* ont aussi été placés du côté gauche. Au fond, devant une fenêtre, le buffet est chargé d'objets bien rangés, il s'expose clairement à l'extrémité de l'axe principal.

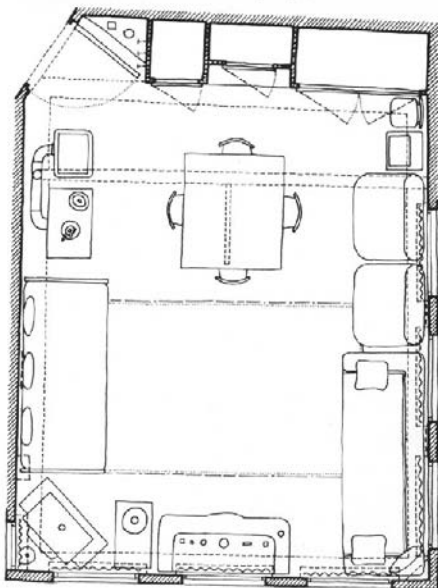


Fig. 4. *Oda* où se tiennent le plus souvent les habitants de la maison. Elle est chauffée et meublée d'une table, de chaises, d'un buffet, d'un petit *sedir*, de deux fauteuils et du poste de télévision.

Maison située à l'angle de Kale sok. avec Türbe sok., photo, relevé et dessins JLA.

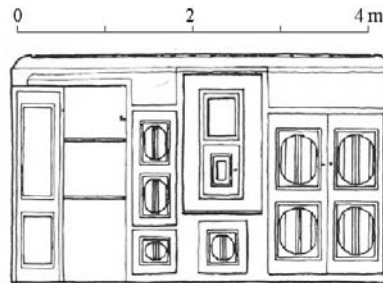


Vue perspective de l'avant vers le fond de l'oda



Plan de l'oda

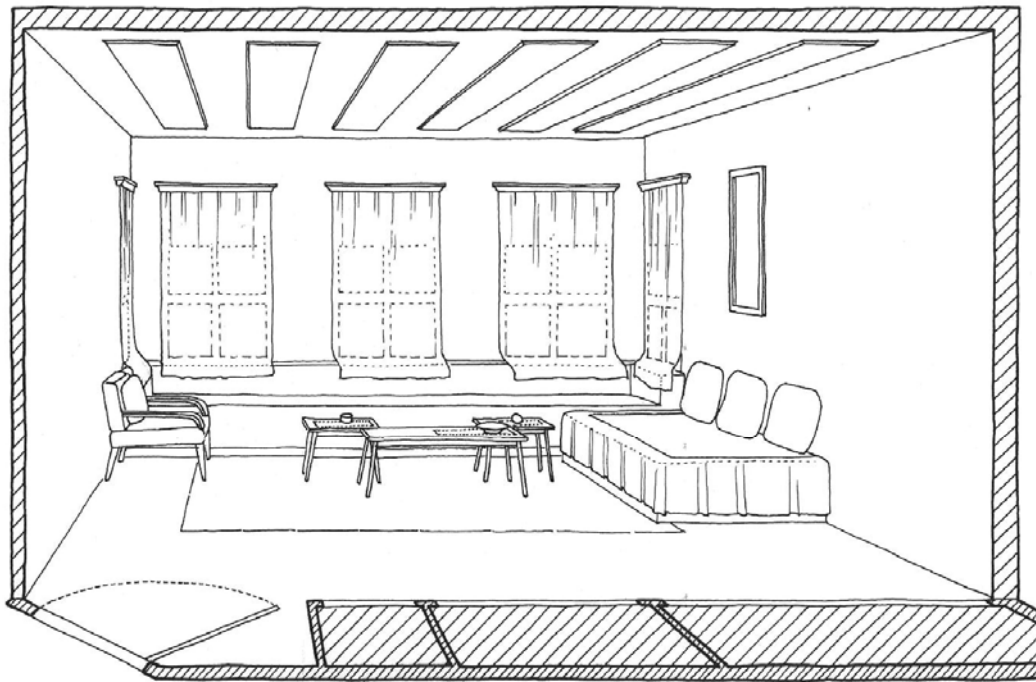
Suite de la fig. 4



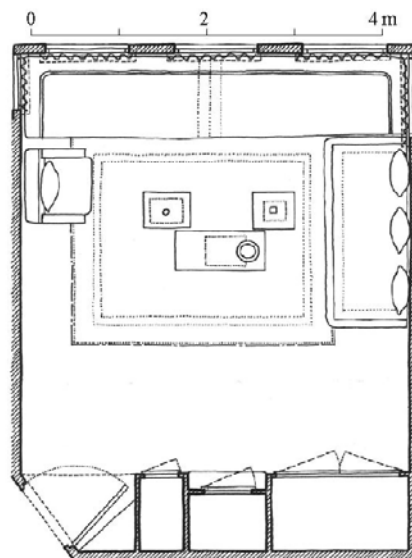
Façade des placards

Oda 2

C'est l'oda de réception, elle est commandée par le *sofa* au deuxième étage de la maison. Dans cette pièce, la construction et la disposition du mobilier sont composées suivant deux axes, l'axe principal et la diagonale. Le plafond, la niche du placard et, en face, le groupe de trois fenêtres sont composés suivant l'axe principal. La dissymétrie des fenêtres de chaque côté et la position de la porte marquent la diagonale. Les tables basses et le *sedir* sont placés suivant l'axe principal, tandis que le lit, qui assure le retournement du *sedir*, et la coupelle posée sur la grande table sont composés suivant la diagonale. L'axe secondaire n'est marqué que par le mobilier, d'un seul côté, par le nombre impair de coussins du lit et le cadre suspendu à l'aplomb de celui du centre. Par ailleurs, la position du mobilier exprime clairement la division entre le devant et le fond de l'oda.



Vue perspective de l'avant vers le fond de l'oda



Plan de l'oda

Fig. 5. Oda réservée le jour à la réception des invités. La nuit, on peut dresser des couchages sur les *sedir-s*. Maison située à l'angle de Kale sok. avec Türbe sok., relevé et dessins J.L.A.

Monographie 2

Dans la maison à deux niveaux, qui comprend quatre *oda-s*, seules les deux du rez-de-chaussée sont habitées. L'*oda* présentée est située quelques marches au-dessus de la cour, elle est éclairée en second jour et commandée par un *hayat* vitré que les habitants désignent *sofa*. Selon la personne qui nous a reçus, cette pièce est réservée à l'exposition des dentelles et à la lecture du Coran par la grand-mère devant l'ensemble de la famille.

Cette personne ne nous a pas fait part de fonctions telles que le rangement du linge et de la vaisselle ou la couture, qui y sont pourtant pratiqués, et que la présence des meubles et d'objets indique.

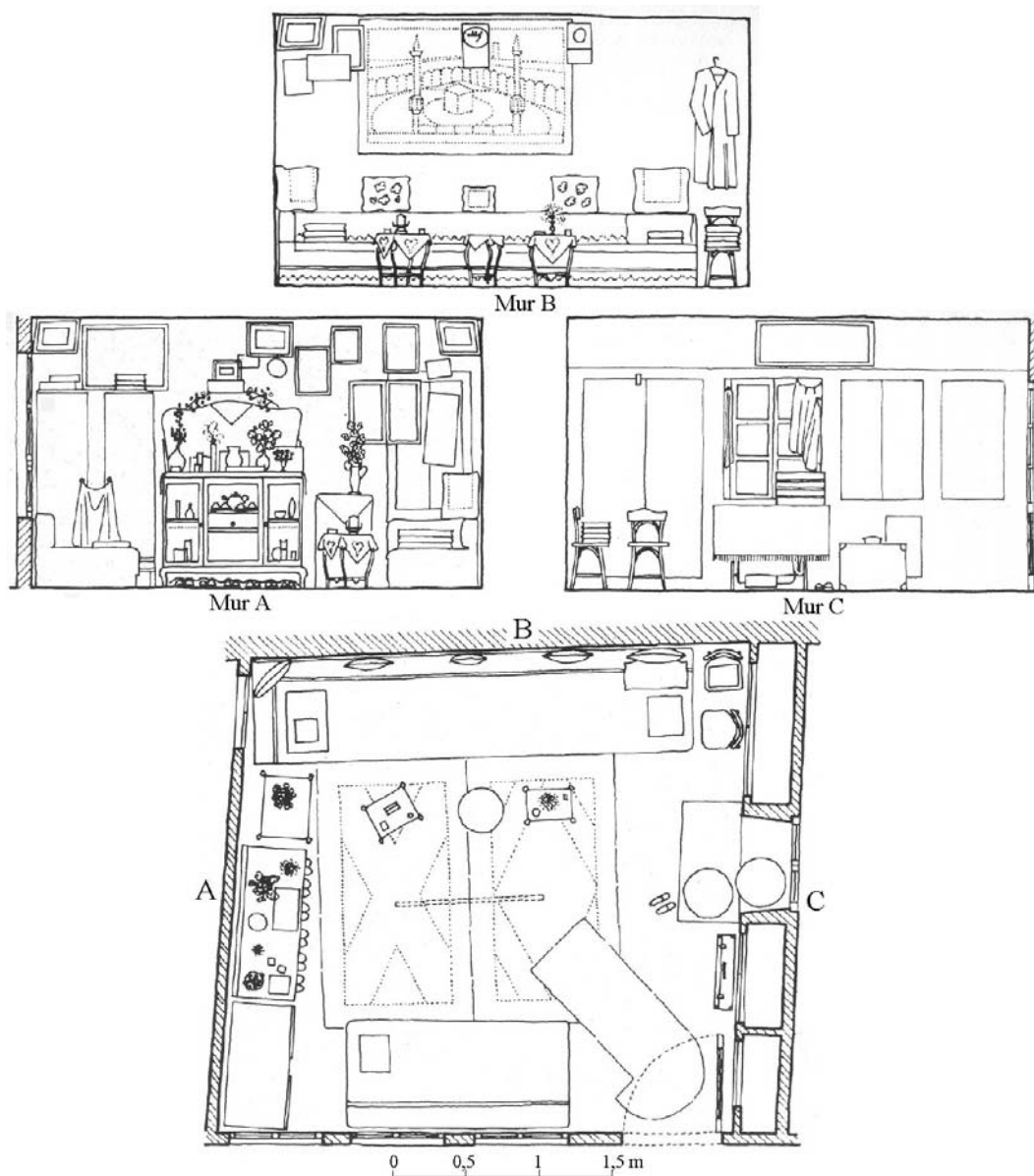


Fig. 6. *Oda* « réservée à l'exposition des dentelles et à la lecture du Coran ». C'est aussi dans cette pièce que l'on reçoit les invités. Maison du quartier de la citadelle, relevé et dessins JLA.

L'axe d'organisation générale de cette pièce est la diagonale et, dans ce cas, les deux autres axes ne sont pas marqués de manière égale à leurs deux extrémités et sont à peu près équivalents entre eux. Nous ne décrivons pas tous les détails de cette organisation, une remarque seulement semble nécessaire : les objets à caractère religieux sont placés exclusivement sur les deux murs, face à l'entrée, les vêtements suspendus le sont exclusivement en position opposée. Cependant, dans cette pièce, les couples d'oppositions employés habituellement pour la classification des objets comme usuels/décoratifs ou quelconques/exceptionnels ne sont pas toujours opératoires.

En effet, à côté du buffet utilisé pour la présentation des bibelots, on trouve un poêle à bois : pour leur part, six paires de chaussures sont rangées sous ce buffet. A l'endroit même où sont exposées des sourates du Coran, ces objets ainsi décrits peuvent paraître insolites. Mais le poêle n'est pas en état de fonctionner. Posé sur un socle, il n'est pas adossé au mur afin que sa façade soit alignée avec celle du buffet, il est recouvert par un napperon de dentelle et on y expose un vase de fleurs séchées. Les chaussures, parfaitement alignées, sont recouvertes d'une bande de dentelle d'un blanc immaculé. Dans ce cas, les objets n'ont pas de qualité *a priori*. Autrement dit, chaque objet peut prendre tel ou tel statut, à condition d'être qualifié à cet effet. Les facteurs de qualification sont toujours redondants : la position d'un objet, les éléments qui le supportent ou l'encadrent, le soin apporté à son entretien, ne sont jamais contradictoires. Ainsi, un vase superbe, mais renversé et empoussiéré peut prendre moins d'importance qu'une paire de chaussures cirées et enrubannées.



Fig. 7. Les dentelles et, accroché au mur, un tapis représentant la *kaaba*. Photo JLA.

Monographie 3

Oda de réception d'une maison construite sur une parcelle étroite. La fenêtre en retour du côté gauche ouvre sur le *sofa*. Le mobilier présenté sur cette photo est, de toute évidence, très influencé par les modèles européens. Pourtant, le fauteuil et les canapés sont placés sous les fenêtres à l'image du *sedir*, dans le fond de l'*oda*. Un lampadaire, une lampe suspendue et deux petites tables occupent les angles laissés pour compte par le canapé du fond.



Fig. 7. *Oda* de réception.

Maison du quartier de la citadelle, photos JLA.